

Communiqué de Presse

Blois, le 2 décembre 2019

Rond-Point Cap Ciné : ça tourne en rond et ça coince toujours.

Dans le dernier "[Loir-et-Cher Info](#)" du mois de [Novembre 2019](#), Nicolas Perruchot, en tant que Président du conseil départemental et directeur de publication, assure la promotion des réalisations du Département... réparties par cantons ! Une présentation intrigante qui transpire déjà la fin du mandat, puisque les cantons ne correspondent à aucune réalité territoriale, si ce n'est la sauvegarde du très dictatorial découpage électoral et scrutin binominal mixte majoritaire à deux tours alors que la proportionnelle de liste en vigueur aux municipales et aux régionales aurait permis au Rassemblement National d'être représentés par 8 élus au lieu de zéro.

Il est ainsi question (page 22) des travaux effectués sur le secteur du rond-point "Cap Ciné" qui ne concernent évidemment pas que le canton "Blois 2" mais bien l'ensemble du Département. A ce titre, s'ils ont permis la fluidification de la circulation dans le sens Vineuil/A10 évitant d'emprunter un rond-point obsolète autour duquel transitent plus de 50 000 véhicules par jour, [les bouchons interminables se poursuivent dans le sens A10/Blois resté à une seule voie \(entre la sortie d'autoroute, le rond-point des châteaux et le rond-point Cap-Ciné\) tous les matins, tous les soirs ainsi qu'au moindre accident sur la 2x2 voies entre le Centre Commercial Blois 2 et le rond-point de la Patte d'Oie à Saint Gervais la Forêt.](#)

Un tel autosatisfecit n'est pas justifié lorsque l'on connaît les réelles difficultés que rencontrent les blaisois pour traverser ce point névralgique du département - sans compter les accidents et les accrochages récurrents qui exaspèrent les automobilistes comme ils le disent souvent sur les réseaux sociaux. Une situation qui nuit inévitablement aux activités économiques du secteur et au tourisme.

Nos élus municipaux à Blois avaient proposé, en sus des travaux déjà réalisés, d'étudier les possibilités de réutiliser le cheminement qui longe l'autoroute derrière la Polyclinique afin de le transformer en voirie départementale pour le raccorder à la D957 à hauteur du parc automobiles d'une part et à la sortie d'autoroute d'autre part, afin que les nombreux poids lourds et les véhicules en transit venant de Vendôme et du Mans n'aient plus à emprunter les trois ronds-points cités. Mais cette solution ne semble pas avoir été entendue : le Président Perruchot préférerait-il parler de la chimérique seconde sortie d'autoroute dans les cartons mais qui ne pourra voir le jour qu'avec le concours des finances de l'Etat ?